

**Sous le Haut Patronage de Son Excellence Amadou Toumani TOURE, Président de la République
du Mali**

Le Parlement Africain des Jeunes – Délégation du Mali, Bamako (Mali)

Avec la modération de InterAfrica, Genève (Suisse)

Organisent à Sanso (Mali) du 15 Juillet au 10 Août 2005

LE CAMP CHANTIER - MALI 2005

Sur

Sur le thème central :

***« La jeunesse africaine face aux défis contemporains : jeunesse et droit au
développement ».***

aspects. En effet, le développement ne signifie pas seulement améliorer la bourse des populations.

I. CONTEXTE.

La Capitale de la République du Mali, Bamako, a accueilli du 28 mars au 03 avril 2004 les travaux du 1^{er} Sommet Alternatif des Jeunes – Mali 2004 qui a rassemblé près de 100 leaders de la jeunesse africaine d'une quinzaine de nationalités sur le thème « *La jeunesse africaine face aux grands défis contemporains : Rôle et responsabilités* », sur l'initiative du Parlement Africain des Jeunes – Délégation du Mali, sous la modération de l'Association InterAfrica basée à Genève en Suisse. Les travaux du Sommet se plaçaient dans un processus de conscientisation et d'implication de la jeunesse dans un développement participatif du continent africain. Dans le souci de traduire en actes concrets les recommandations de ce sommet, le Parlement Africain des Jeunes-Mali initie le « Camp chantier Mali-2005 » qui aura lieu du 15 Juillet au 10 Août 2005 à Sanso, dans la zone aurifère du Mali sur le thème : « **La jeunesse africaine face aux défis contemporains : jeunesse et droit au développement** ».

Pour la jeunesse, la meilleure manière de parler de développement est de s'impliquer dans des actions qui permettent de l'atteindre. Le Camp - Chantier ainsi projeté est la matérialisation de cette recommandation du Sommet de mars 2004 à travers la construction de salles de classes dans le village de Sanso par des jeunes afin de leur permettre de prendre toute la mesure des défis posés à la problématique de développement de l'Afrique toute entière à travers ses divers

Le développement signifie aussi permettre **l'accès à l'école** pour se former et accéder à la connaissance qui permet de suivre les mutations auxquelles est soumis le monde actuel. A l'ère de la digitalisation, un africain sur deux se débat encore dans l'obscurité de l'ignorance et de l'analphabétisme (UNESCO, 2000). Le continent projette l'image d'une école typique qui subsiste avec un enseignant solitaire face à 70 à 80 écoliers, souvent sans tableau noir ni craie blanche. Les écoliers ont parfois des pupitres, ou s'assoient à même le sol. S'ils peuvent disposer de manuels, ils sont de la précédente génération. Deux écoliers africains sur cinq sont bien moins chanceux et n'ont aucune école où aller¹ dans une Afrique subsaharienne dont le taux de scolarisation dans le primaire ne dépasse pas 57% alors qu'un enfant sur trois n'ira pas au bout de sa scolarité primaire (PNUD, 2003).

Le développement, c'est avoir accès à des **soins de santé** dans des pays qui comptent un seul médecin formé pour près de 100'000 habitants et un hôpital digne de ce nom pour des contrées entières. Avoir une aspirine dans de nombreux pays relève du luxe, avoir un médecin relève du miracle et les guérisseurs traditionnels sans formation ni technicité ne cessent de gruger des populations laissées à elles – mêmes. Dans le volet de la santé, la pandémie du VIH/Sida prend une

¹ Ernest Harsch, *Les contraintes financières freinent le développement de l'éducation primaire en Afrique. In Afrique Relance, Nations Unies, Vol. 14 – N°2.*

dimension fort préoccupante. Le poids de cette maladie est nettement plus important en Afrique Subsaharienne que partout ailleurs dans le monde où l'on trouve 25 Millions de personnes infectées sur un total de 33.4 Millions en 2003. Pour la seule année 2003, on estime qu'il y a eu 3 Millions de nouveaux cas dans la région et 2.2 Millions de décès et les 21 pays présentant les taux de prévalence les plus élevés sont situés en Afrique. Un aspect particulièrement dévastateur de cette pandémie est qu'elle touche habituellement les personnes dans leurs années les plus productives. Il est enregistré un taux de mortalité de 3% de la tranche d'âge entre 20 et 30 ans -dans laquelle les taux d'infection sont les plus élevés se traduit par le décès de la moitié de cette tranche d'âge dans un délai de 14 années. Dans les pays les plus touchés, le VIH/SIDA annihile les années d'investissements dans l'éducation et dans la formation en créant des pénuries de personnel qualifié dans le secteur moderne et en alourdissant le budget de la santé déjà surchargé. Au Botswana, où le taux de prévalence parmi les adultes est proche de 25%, l'épidémie pourrait réduire à néant des années d'impressionnante croissance économique en créant de graves pénuries de main-d'œuvre. Plus de 30% des enseignants au Malawi et en Zambie sont infectés. En 1996, la Zambie a annoncé le décès de plus de 600 professeurs ; en 1999, ce chiffre avait plus que doublé. Le nombre de décès de professeurs des suites d'affections liées au SIDA excède désormais le nombre d'enseignants en formation dans les écoles du pays. De même, le personnel académique des universités décède à un rythme effrayant (ONUSIDA, 2004).

Le défi de l'Afrique reste certes d'améliorer les structures sanitaires générales mais aussi et surtout de développer des stratégies efficaces contre la pandémie du VIH/Sida. Le Camp-

Chantier de Sanso va miser sur le renforcement des compétences communautaires dans cette croisade.

Quel sens aurait le développement dans un environnement délabré? Le Camp-Chantier de Sanso cherche à mettre en avant **la protection de l'environnement** au centre des préoccupations de tout plan de développement durable.

A ce titre, la région où se dérouleront les travaux du Camp servira de cas pratique. C'est une région aurifère dont les grandes mines (Sadiola, Morila et Yatela) ont injecté dans l'économie du Mali ces (04) quatre dernières années près de 300 milliards de FCFA² mais en même temps l'extraction de l'or provoque des dégâts environnementaux que le gouvernement peine à limiter. A titre d'exemple, la mine de Sadiola consomme mensuellement 210 tonnes de cyanure, poison violent non biodégradable constitue un danger pour l'être humain tout comme sa concentration dans l'eau présente des risques pour les animaux qui s'y abreuvent. Les normes environnementales sont profondément bafouées avec des retombées dramatiques. A Kalana, une mine actuellement arrêtée depuis Août 1991, les infiltrations de cyanure dans le sol ont atteint la nappe phréatique ce qui a des conséquences d'extrême gravité pour les habitants, la faune et la flore. Un autre produit dangereux utilisé dans l'exploitation aurifère est l'arsenic qui est un indicateur courant de la présence d'or dans le sol. Et dans certaines zones aurifères, les puits des habitants affichent un taux d'arsenic largement supérieur aux normes de l'OMS avec des conséquences dangereuses pour la santé, notamment des enfants et des femmes enceintes.³

² L'or occupe le 2^e rang dans l'économie malienne après l'agriculture.

³³ Isabelle Renaud et André Mora, mis en ligne le : 05/03/2003

vaste campagne de promotion des droits de la personne humaine. Faire comprendre à chaque personne que les droits de l'autre constituent ses devoirs et que ses propres droits s'imposent en devoirs pour l'autre.

Le développement ne saurait également prendre toute sa dimension sans **promouvoir la paix, des droits de la personne humaine et des normes de bonne gouvernance**. Les guerres qui dévastent l'Afrique ont un coût humain, matériel et financier qui compromet profondément les efforts de développement. Elles sont la pire expression de la négation des droits de la personne humaine et de la bonne gouvernance.

Entre 1955 et 1995, les conflits en Afrique ont fait sept à huit millions de morts, dont 850 000 pour le seul génocide de 1994 au Rwanda. Sur 48 génocides enregistrés dans le monde, 20 ont eu lieu en Afrique. Sur un total de 66 minorités persécutées ou menacées dans le monde, 27 sont en Afrique et représentent 36,9% de sa population. Fin 1992, l'Afrique comptait 23 millions de réfugiés, soit près de la moitié de la population réfugiée mondiale et pratiquement autant de personnes déplacées. Ces conflits qui revêtent une dimension sous-régionale croissante (la Corne, dans la région des Grands Lacs et en Afrique australe) et sont de plus en plus dirigés contre des civils : 90% de leurs victimes sont des civils innocents, principalement des femmes et des enfants. En avril 1998, 23 pays africains sur 53 connaissent une forme ou une autre de conflit ouvert ou latent⁴.

En pensant aux mécanismes de promotion de la paix, il faut aussi garder à l'esprit que la paix n'est pas seulement l'absence de guerre. Il faut accompagner toute cette démarche d'une

Dans un pays où la santé est assurée, où l'accès à l'éducation est garanti, où l'environnement est protégé, la personne humaine respectée et promue, où le partage des ressources équitable est garanti par une gouvernance correcte, les bases de développement s'installent et le coup de pouce vient à travers **la production et la création d'emplois** générateurs de revenus et de richesses. Et dans les pays d'Afrique subsaharienne où la population vivant avec d'1 US\$ a doublé en 20 ans⁵, la lutte contre la pauvreté ne saurait se concevoir sans une stratégie de croissance à forte intensité de main-d'œuvre. Face à l'incapacité des Etats de créer tous les emplois, des stratégies doivent être mises en place pour favoriser les initiatives indépendantes et privées dans la conception de systèmes de financement adaptés aux jeunes notamment. A ce titre, le Sommet Extraordinaire de l'Union Africaine consacré à l'emploi réuni à Ouagadougou a vu les Chefs d'Etat s'engager à favoriser le micro crédit. Au-delà de cet engagement, il faut que le micro - crédit soit actuellement orienté vers l'insertion des jeunes dans la vie économique. Le développement de l'Afrique passe également par une nouvelle gestion de la dette dont le service accapare toutes les ressources qui devraient financer les secteurs essentiels formant le socle d'un développement durable. A l'état actuel, le fardeau de la dette asphyxie l'Afrique. Il faut l'annuler mais les populations africaines doivent être vigilantes quant à l'utilisation des ressources qui seront ainsi libérées.

⁴ Guy Martin, *La résolution des conflits en Afrique*. Publié en Monographie No 30, Résorption de la violence et contrôle de la prolifération des armes légères en Afrique et dans l'Océan Indien, 1998.

⁵ Thomas HOFNUNG, www.liberation.fr, 25.09.2004.

Tous ces jeunes leaders jouissent d'une expérience dans des domaines variés et leurs travaux seront basés sur des thèmes comme : le développement avec un plaidoyer pour l'annulation de la dette, la santé avec une dimension particulière de la lutte contre la pandémie du VIH / Sida à travers les réseaux des organisations de jeunes pour la lutte contre le Sida, la bonne gouvernance dans sa dimension de promotion d'une citoyenneté africaine ainsi que d'un leadership jeune et panafricain avec le développement des conseils nationaux de la jeunesse.

Résultats attendus.

A court terme, il s'agit de construire des salles de classe d'une école à Sanso et faire comprendre aux jeunes, à travers cette initiative, qu'ils peuvent améliorer leurs conditions de vie par des actions similaires de développement participatif.

A moyen terme, le projet veut interpeller les autorités politiques et administration du Mali sur la gestion des ressources naturelles, notamment minières, et ses conséquences sur les populations (à Qui profite l'or du Mali ?). Le projet cherche aussi à sensibiliser et conscientiser la jeunesse sur le rôle qu'elle peut et doit jouer dans sa communauté, mais aussi sur la nécessité de son implication dans la « gestion de la cité » en accomplissant son devoir de citoyen et en faisant valoir ses droits.

Sur le long terme, le projet veut contribuer à la lutte contre la précarité, à travers la réalisation des actions de développement participatif. Le projet veut aussi inciter les décideurs politiques à tenir compte des besoins réels des populations dans l'élaboration des programmes de développement en vue de les adapter aux réalités locales.

II. LES OBJECTIFS DU PROJET.

Objectif général.

Le Camp Chantier – Mali 2005 s'inscrit dans la dynamique d'un programme d'éducation citoyenne. Le chantier consiste à construire des salles de classe dans le village de Sanso. Situé dans la 3^{ème} région administrative du Mali (Sikasso) et dans le cercle de Bougouni, Sanso est l'un des 50 villages de l'arrondissement qui porte le même nom, ainsi il est le chef lieu de la commune. Le village a un potentiel économique considérable eu égard à la fertilité du sol et à une excellente pluviométrie. Malgré tous ces atouts, le village reste en proie à d'importantes difficultés économiques. Sa population qui se chiffrait à 3000 habitants en 1990 s'élève à environ 9000 âmes avec l'exploitation de l'or qui est à l'origine de migration de personnes venues de tous les horizons. Avec tout ce potentiel, il est déplorables de constater que certains enfants de Sanso ne peuvent pas être scolarisés faute d'infrastructures scolaires et même ci celles-ci existaient, elles sont insuffisantes. Ces enfants sont alors obligés de suivre les cours sous des hangars en paille avec tout ce que cela comporte de danger en cas de fortes pluies, de vent ou de feu.

Les travaux du Camp Chantier – Mali 2005 réuniront des membres d'un réseau formé de jeunes leaders des pays africains jouissant d'une expérience de terrain pour l'échanger avec d'autres participants provenant d'associations de Belgique (Bouillon de culture et les éducateurs de rue de Homborch, toutes deux de Bruxelles en Belgique).

III. DESCRIPTION DU PROJET.

Des jeunes du village de Sanso, appuyés par le Parlement Africain des Jeunes – Mali, travailleront avec une cinquantaine de jeunes venus du Mali d'Afrique et de Belgique, autour d'un projet de construction de l'école.

Ce chantier réalisé sous forme de camp de travail comprendra deux phases :

La première phase qui occupera la première partie de la journée (avant-midi) sera relative à la confection des briques en banco stabilisé (briques en matériaux locaux fait de banco et de ciments) sous la coordination de jeunes diplômés en maçonnerie la main d'œuvre est assurée par les participants toutes catégories confondues. **La deuxième phase** qui occupera les après midi ou temps de pause offrira du temps pour les actions de plaidoyer et d'éducation citoyenne sous forme de causeries et de débats. Les notions de droit au développement (l'éducation, la santé avec un accent particulier sur la lutte contre le Sida, l'environnement, l'eau, le leadership en milieu jeune etc.) seront soumises à des échanges et des discussions formatives et informatives animées par des personnalités de la société civile engagés dans le plaidoyer pour un monde plus juste.

IV. LES THEMES DE DISCUSSION.

Thème 1 : DEVELOPPEMENT : *Un droit de l'homme*

- ❖ *L'Education pour tous : Un défi pour l'Afrique.*

- ❖ *La gestion participative des collectivités : la place des jeunes*

- ❖ *Le poids de la dette comme un frein au développement de l'Afrique.*

Thème 2 : GESTION DES CONFLITS ET DEVELOPPEMENT

DURABLE EN AFRIQUE : *Le rôle et la place de la jeunesse.*

Thème 3 : LE VIH-SIDA : *Le renforcement des compétences communautaires*

dans la lutte contre le VIH – SIDA.

Thème 4 : LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT : *Le développement durable par une meilleure gestion des ressources naturelles*

V. LES ASSOCIATIONS ORGANISATRICES.

Parlement Africain des Jeunes du Mali, Bamako (Mali)

M Makanfing Konaté, Président du Parlement Africain des Jeunes du Mali

Djikoroni para - Rue. 341 - Porte .96 - Bamako- Mali

Tél. : 00223 672 90 75 – Fax. 00223 221 42 05 BP.171

Email : makcool@cooperation.net

InterAfrica, Bujumbura (Burundi) - Genève (Suisse)

M. Freddy NKURIKIYE, Modérateur

9, Rue Croix du Levant – 1220 Les Avanchets – Genève – Suisse.

Tél. 0041 78 6527951 – Fax. 0041 22 7970413 –
Email : interafrika@bluewin.ch

direction du Monde rurale. Elle participe depuis trois ans à l'organisation au Mali du forum des peuples un contre sommet du G8 dont la précédente édition a eu lieu à Kita, village malien situé à 180 Km au Nord-ouest de Bamako.

VI. ASSOCIATIONS INVITEES.

Le Camp Chantier – Mali 2005 rassemblera des jeunes du village hôte de Sanso, des participants à la rencontre de mars 2004 à Bamako. A ceux-ci se joindront des venant d'associations partenaires d'Europe (Belgique).

Pendant 3 semaines, le Camp Chantier – Mali 2005 réunira 80 jeunes.

VII. PROFIL DES ASSOCIATION ORGANISATRICES.

Le Parlement Africain des Jeunes du Mali capitalise deux grandes rencontres à l'échelle continentale : le sommet alternatif Jeunes Mali 2004 et la rencontre de Nairobi 2003. Le Parlement Africain des Jeunes – Mali fonde son dynamisme sur la diversité de compétences de ses membres appartenant à divers réseaux actifs. Elle participe pleinement à l'éducation citoyenne de la jeunesse par l'organisation de débats dans les facultés de l'université au Mali, et à l'interpellation des pouvoirs publics à travers des reportages publiés dans des organes de presses indépendantes nationales et internationales mais aussi et surtout par la réalisation de films documentaires militants dont copies sont envoyées aux plus hautes autorités du Pays. Elle participe à la formation des pairs éducateur sur la culture de la paix à travers des sessions de formation et des conférences débats dans les Facultés et établissements scolaires du Mali et aussi à l'intérieur du Mali, en

Quant à l'organisation InterAfrica qui assurera la modération des travaux du Camp – Chantier 2005 et qui a été la pièce maîtresse dans la gestion du Sommet Alternatif des Jeunes – Mali 2004, ses membres ont une expérience dans le management des conflits et la négociation pour avoir pris part aux négociations de paix sur le Burundi et pour avoir travaillé sur le renforcement des capacités des organisations de jeunes Burundais en matière d'éducation à la paix. En plus de ce travail continu pour la promotion de la paix au Burundi, l'Association InterAfrica œuvre aujourd'hui à la mise en place d'un programme de renforcement des compétences en matière de lutte contre la pandémie du VIH/Sida qui devrait s'étendre sur quatre pays – pilote en Afrique (Burkina Faso, Burundi, Kenya et Mali) dès l'année 2005.

VIII. DURABILITE ET VIABILITE DU PROJET.

La viabilité du projet repose sur sa stratégie qui consiste à convier aux travaux du chantier des jeunes acteurs du développement dans leur propre communauté. D'autres part, la diversité des compétences réunies sur le Camp-Chantier est une richesse que partageront tous les participants qui formeront ainsi un réseau pour prendre part au renforcement des capacités opérationnelles des communautés villageoises. Le chantier vise à inciter ces jeunes à initier des actions de développement participatif mettant le jeune au centre des progrès. Il vise en même temps à mettre ces jeunes au même

niveau d'information sur les grandes questions de l'heure en vue de créer une autre forme de plaidoyer et d'action des jeunes en faveur du développement intégral et durable de leurs pays et de leur continent. Le chantier s'inscrit dans la logique de la permanente sensibilisation et formation par les pairs.

La participation des Jeunes du Nord issus des couches défavorisées permettra un échange réel entre les jeunes africains et européens. D'une part, il s'agit pour les jeunes européens d'apporter leur soutien aux jeunes d'Afrique dans leur œuvre en faveur du développement. D'autre part, les jeunes africains en apprendront davantage sur la réalité des conditions de vie en Europe qui échappent très souvent au jeune africain ayant à l'idée l'immigration dans *l'eldorado européen*. Cet échange a pour finalité de désillusionner le jeune africain et de lui montrer que son bonheur peut être construit chez lui à force de travail et d'imagination. C'est aussi appeler les jeunes du Nord à avoir un regard positif sur l'Afrique qui projette souvent, à tort, une image misérabiliste d'un continent sans avenir.

IX. LE BUDGET DU PROJET.

Le budget global comprenant les frais liés à la réalisation du projet (administration, logement, nourriture, soins de santé, déplacement, matériel et tous les besoins liés au chantier) Camp Chantier – Mali 2005 est estimé à **QUARANTE HUIT MILLIONS QUATRE CENT QUARANTE NEUF MILLE HUIT CENT CINQUANTE FCFA (48449850 FCFA) soit 73969, 236 €.**

Le Subside demandé au CNCD est de **30 000 €** Soit **(19 650 000F CFA)** correspondant aux rubriques **V, VII, VIII et X respectivement : restauration, supports, symposium, et organisation générale.**